

L'univers est, comme toutes choses, le résultat d'une dualité originelle; il est fait de matière et d'esprit, il est fait d'êtres animés et d'êtres inanimés, il est fait de vivants et de morts, ou plus exactement d'incarnés et de désincarnés. Pour bien comprendre leur coexistence, il faut simplement méditer sur le cycle.



Le cycle.

Tout est cycle, mais le cycle n'est pas toujours facile à découvrir. Quel que soit le problème à résoudre, il faut chercher le cycle; tant qu'on ne l'a pas trouvé, on est dans la nuit; dès qu'on l'a trouvé, on comprend tout.

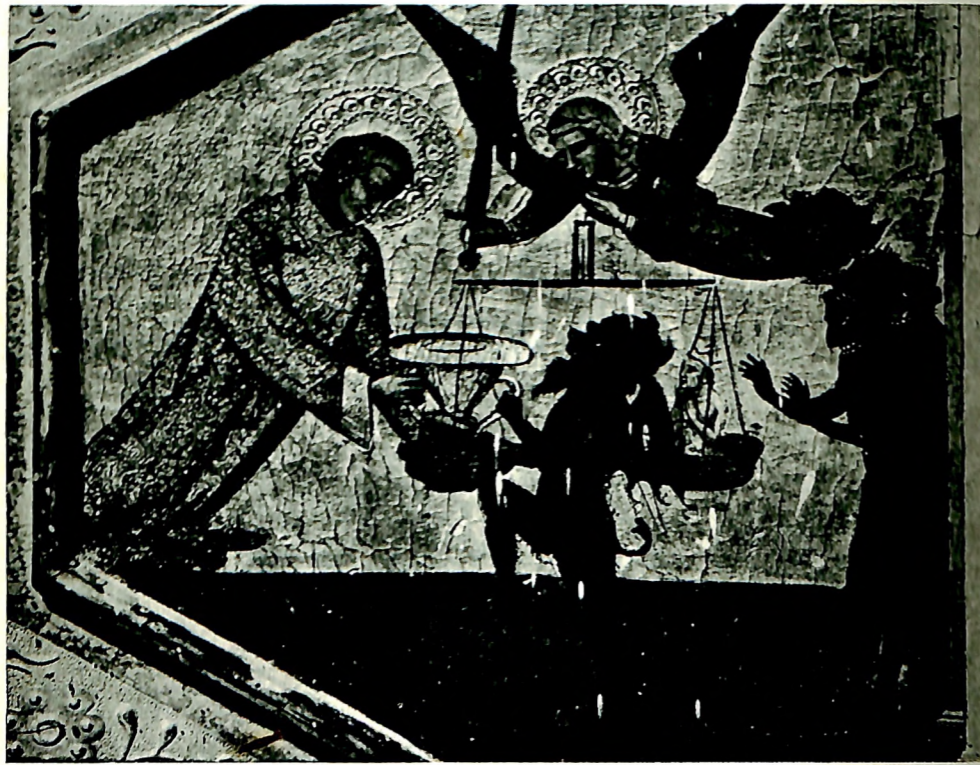


Photo Brogi

Saint Laurent et un ange pesant l'âme du Roi (Église Ste-Marie Nouvelle, Florence).

Exemple : le Soleil se lève chaque jour, monte dans le ciel, puis se couche. Pour l'homme primitif, il y a là un mystère qui a pesé sur des millénaires et des millénaires d'humanité balbutiante. Le Soleil se lève... d'où vient-il ? de quelle forge féérique sort cette flamboyante ardeur que saluent toutes les gorges de la Terre ? Le Soleil se couche... où va-t-il ? dans quel ténébreux abîme sombre cette rougeoyante splendeur ? Mystère, qui agenouille les hommes devant les Dieux « que forge sa superstition », comme a dit le XIX^e siècle, devant les forces écrasantes qu'il sent peser sur ses destinées,

dirons-nous avec tous les autres siècles passés et futurs. Mais voici un homme qui découvre le cycle, et tout devient clair : dans le mouvement apparent, le Soleil se lève à l'est, il monte jusqu'au sommet de sa course diurne, il décline, il se couche à l'ouest au point, et là *il continue*, mot immense qui donne la clé; il décrit son cycle, il passe au sommet de sa course nocturne, le sommet de la nuit, puis il revient et se présente à nouveau, comme hier, comme demain, à l'orient où il se lève sur ce jour tout neuf.



Histoire ancienne des peuples de l'Orient classique

Le double de Soutimosou serre son âme entre ses bras.

Il décrit le cycle, *il continue*, mot immense, redisons-le, qui donne la clé, car il supprime le mystère, il supprime les questions « d'où vient-il ? où va-t-il ? ». Il ne vient de nulle part, il ne va nulle part, il tourne en rond. Le mystère était né de ce fait simple que, tournant ainsi, il passe *pour nous*, êtres de la Terre, d'une zone qui le voit à une zone qui ne le voit pas; il passe du dessus de l'horizon au-dessous de l'horizon. Notre horizon (dans d'autres cycles, ce serait autre chose), notre horizon partage le cycle en deux arcs : *l'arc du jour*, qui est celui au-dessus de l'horizon, et *l'arc de la nuit*, qui est celui au-dessous de l'horizon.

Êtres primitifs, nous n'avons conçu que l'arc visible à nos yeux, et le mystère était précisément aux « naissances » de cet arc; ce double mystère se matérialise par la tangente à l'arc ligne sur laquelle notre cerveau inscrivait la question : « d'où vient-il ? » et sur la ligne perpendiculaire il inscrivait l'autre question : « où va-t-il ? ».

Êtres évolués, nous avons compris, nous avons infléchi ces deux supports des deux questions qui n'en sont qu'une, nous avons rapproché et soudé leurs extrémités, et ainsi nous avons « raccordé » les deux tangentes sur lesquelles nous pouvons écrire la réponse, la solution de l'énigme : Il va vers la région d'où il vient (vers l'orient); il vient de la région où il va (venant de l'occident). En d'autres termes, il ne vient de nulle part, il ne va nulle part, et en réalité nous n'avons pas répondu aux deux questions « d'où vient-il ? », « où va-t-il ? »; nous avons montré que ces questions n'ont pas de sens, et que simplement il tourne.

L'Homme.

Eh bien ! maintenant, considérons l'homme sur la Terre. Tout est identique.

Aveugles, nous ne concevons que l'arc visible à nos yeux, l'arc de la vie, d'où le double mystère de la naissance et de la mort; d'où vient-il, cet homme, cet enfant qui naît ? où va-t-il, cet homme, ce penseur qui nous quitte ? Mystère insondable, tant que, soit par ignorance, soit par orgueil matérialiste, nous ne concevons ou ne voulons concevoir que l'arc de la